

L'Anglais



90

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture : Ornate-Gatehouse, Lyndhurst,
New-Forest-Hampshire - England

numéro : 90
année : aout 2018
original : 62 pages

Cette histoire commence vraiment à un peu plus tard que deux heures du matin. Nicolas rentre chez lui après une soirée festive. Il marche tranquillement dans la rue presque noire là où l'éclairage public est absent. Alors que l'éclairage est plus abondant, il retrouve ses marques journalières, un peu comme si le chemin habituel était parsemé de repères indispensables. Il sait donc être sur le bon chemin.

Plus loin, plus tard, dans une ruelle plus sombre, dans un raccourci, Nicolas remarque alors une forme étrange sur un banc public. C'est déjà étrange de trouver des bancs publics, alors imaginez donc, à cette heure tardive, trouver une personne couchée là. Sa première réaction est d'imaginer un animal plutôt qu'un être humain, ou alors un clochard.

Devant le banc, même dans la pénombre, il remarque alors que la personne qui est là est un grand adolescent, un jeune adulte, tout comme lui, mais quant à être précis dans ce premier jugement, ce n'est pas évident.

Que fait-il donc là ? Il dort.

S'il dort, pour le réveiller... c'est une autre affaire.

Nicolas tente de le réveiller pour l'aider, mais tous ses efforts ne donnent rien. Le gars est toutefois bien vivant, et sur lui, ses poches sont bien vides d'intérêt.

Que faire ? Le laisser là ?

Nicolas a pitié pour lui. Il n'habite plus très loin et l'emmener pourrait être une bonne idée, mais comment faire ? Il ne va tout de même pas le porter. Nicolas a toutes les peines à faire bouger le gars qui se laisse emporter comme une poupée de chiffon ou comme une éponge imbibée d'eau, très lourde. Une fois assis, le gars est comme plombé d'un lourd sommeil.

Nicolas comprend mieux pourquoi il ne se réveille pas, mais quant à l'aider plus... Après un moment de réflexion, Nicolas pense avoir la solution pour l'emmener. Cela ne sera pas facile, mais c'est sans doute mieux que de le laisser là ou de le livrer aux mains de la Police.

Après quelques efforts, Nicolas l'emmène. Le gars s'est laissé faire et, sans doute, par réflexe, il marche, ce qui soulage un peu ses efforts. Après 200 mètres, Nicolas arrive au bout de ses efforts. Le gars n'a pas une meilleure mine. La dernière étape est de monter à l'appartement, mais cela ne devrait plus trop poser de problèmes.

Ils entrent dans l'immeuble, puis ils prennent l'ascenseur. Nicolas peut reprendre des forces tout en tenant ce gars qui ne s'effondre pas.

Au troisième étage, Nicolas reprend ses efforts pour les derniers mètres. C'est facile.

Le gars est vraiment pesant, et devant le canapé, Nicolas peut enfin laisser tomber ce gars de manière tranquille. Il est soulagé.

Il retourne fermer la porte et il se met enfin à l'aise. D'ordinaire, il peut enfin aller se coucher, mais là, il y a ce gars. Que peut-il faire de plus ?

Ce gars aurait besoin d'une douche et sans doute d'un sacré remontant. Nicolas se demande ce qu'il a pu faire, ce qui lui est arrivé et comment encore l'aider. Dans un premier temps, pour le mettre à l'aise, il tente de le déshabiller, et déshabiller une poupée de chiffon est bien plus facile. Nicolas a bien de la peine, mais c'est sans doute mieux pour ce gars.

Nicolas lui arrange un coussin et il lui trouve une couverture. Ainsi, ce gars pourra mieux se reposer et dormir tranquillement, bien mieux que sur un banc public en pleine rue.

Rassuré, Nicolas peut enfin aller se coucher.

Il laisse la porte de sa chambre ouverte.

Il se met au lit, gentiment, en pensant à ce gars.

Avant d'éteindre la lumière, il jette encore un coup d'oeil dans le couloir en direction du canapé. Le gars lui semble ne pas avoir bougé.

...

Le lendemain, Nicolas se réveille doucement, comme chaque matin. C'est dimanche et c'est très bien, surtout après la soirée qu'il a passée avec ses copains. Célibataire, il a son travail, et quelques samedis dans l'année sont comme celui de la veille. Il ne lui en faut pas plus, c'est sûr, et subitement, il repense à son retour avec la rencontre du gars. Tout de suite, il se lève et va au salon. Le gars est toujours là. Il dort toujours et Nicolas ne veut pas le réveiller, car dormir est sans doute ce qu'il a de mieux à faire pour se remettre.

Nicolas se prépare alors un déjeuner comme chaque dimanche matin. Sa journée s'annonce bien et elle sera bien traditionnelle, sauf qu'il n'est pas seul.

Plus tard, après avoir bien déjeuné, il retourne se coucher pour lire et faire passer le temps tout en restant à l'écoute des bruits qui viennent du séjour. Sans doute à cause d'un reste de fête, ou d'une lecture peu passionnante, Nicolas s'est endormi.

Pour lui, c'est l'occasion idéale de rêver de soleil et de plage avec un de ses copains et son amie. En effet, depuis qu'il vit seul, soit bientôt trois ans, Nicolas fait souvent ce rêve. Ce n'est pas toujours le même copain et c'est chaque fois une autre amie. Les journées à se laisser bronzer sur la plage et à jouer sont longues comme une semaine.

Il est alors midi quand Nicolas entend les cloches sonner. C'est le seul carillon de la journée qui sonne encore. Ce n'est pas désagréable. C'est en tout cas bien mieux que d'entendre le rituel tous les quarts d'heure. Nicolas a bien dormi et les pages de son livre sont froissées. Il retrouve le fil des événements. Il se lève. Il retourne voir le gars qui n'a pas vraiment bougé. Nicolas a faim.

Il pense que le gars aussi, et il tente de le réveiller, mais là encore, le gars est comme à l'autre bout du monde. Même ses yeux montrent qu'il est à l'ouest. Que peut-il faire ? Appeler un médecin ?

Il ne va de toute façon rien pouvoir faire et il dira de le laisser dormir, c'est sûr. Nicolas avait très faim. Il a alors remarqué une chose qui ne l'avait pas frappé: le gars est noiraud comme lui est blond.

Cela n'avait bien sûr rien d'anormal.

Il est donc allé cuisiner et il a préparé logiquement deux portions de son menu.

Il s'est dit que la bonne odeur devrait bien le faire réagir et qu'il se réveillerait.

Après s'être mis à table, Nicolas vérifie encore une fois que le gars va bien.

Il a cette fois quelques réflexes, mais quant à le réveiller, il n'a pas insisté.

Nicolas mange sa part tout en regardant ce gars inconnu qui dort sur son canapé. Que peut-il faire de plus ? Nicolas est songeur et il se demande que faire demain matin alors qu'il ira travailler.

Devrait-il s'absenter ?

Après avoir mangé, Nicolas range la cuisine.

Il retourne alors à sa chambre pour aussi ranger un peu, histoire qu'il n'y ait pas de désordre.

Il repense alors à sa stratégie pour demain, et ça l'ennuie beaucoup de se porter malade.

Il se dit aussi que quoiqu'il arrive, le gars est adulte et il ne devrait pas y avoir de souci.

De plus, s'il est réveillé au matin, Nicolas lui expliquera qu'il ira travailler et si le gars se réveille en journée, il sera sans doute apte à passer une journée à se remettre lui-même.

Même s'il n'était pas très à l'aise dans cette situation paradoxale, il était rassuré.

Plus tard, il est retourné voir le gars et il a fouillé ses habits pour ne rien trouver d'autre qu'un paquet entamé de mouchoirs de papier. Il n'avait ni pièce d'identité, ni portemonnaie, ni téléphone, ni argent, ni même de chaînette avec ou sans médaillon, ni montre. Ce gars était un parfait inconnu.

Nicolas se demandait encore comment l'aider, et il se demandait surtout ce qui lui était arrivé pour être ainsi dans le brouillard... et il s'est dit qu'il était peut-être allé à une fête et qu'il avait pris quelques pastilles de trop. Il s'était peut-être drogué. Nicolas pouvait tout imaginer, forcément. Il avait pitié pour ce gars qui lui semble ne pas être bien méchant.

Après de nombreuses réflexions, il prend ses habits pour les mettre à laver. Ils avaient été salis lors d'une probable bagarre. Ils ne sentaient rien qui puisse faire penser à un lieu enfumé, alcoolisé ou de mauvais bar. Ce gars est particulièrement bien soigné. Il a juste une sorte de tache qui peut être la suite d'un coup qu'il a reçu... et le seul signe distinctif est une ligne noire sur le bras, mais cette ligne semble avoir été faite avec un feutre.

Le reste de l'après-midi, Nicolas l'a passé à lire et à d'abord attendre sur la machine à laver puis sur la machine à sécher, puis il a mis les habits sur l'étendard. Ce n'est qu'après qu'il est retourné voir le gars qui avait enfin changé de position. Cela voulait dire qu'il allait mieux, mais quant à le réveiller, Nicolas préférait encore le laisser tranquille. Pourtant, après une journée, il devait bien avoir faim.

En soirée, Nicolas s'est fait un petit repas. Pour le gars, la portion de réserve du menu du jour allait bien attendre. Il avait de quoi la réchauffer vite fait et cela ne sera pas moins bon. Toute la soirée, Nicolas espérait que ce gars se réveille... et il s'imaginait alors toutes sortes de scénarios avec des histoires parfois sordides qui ne correspondaient pas au personnage tant il était soigné.

Lundi matin. Nicolas se lève. Il se prépare pour sa journée de travail. Il déjeune comme toujours. Il regarde le gars qui a changé de position. À nouveau, il espère qu'il va se réveiller. Prêt à partir, il prend deux minutes pour écrire un mot qu'il laisse sur la table.

" Dans le frigo, il y a une assiette que tu peux réchauffer au microonde. "

Cette fois, il était presque en retard.
Il s'est dépêché. Il est arrivé à l'heure.
Sa matinée a passé tranquillement... et plusieurs fois, il s'est dit qu'il aurait pu laisser son téléphone avec le numéro du bureau pour que le gars puisse appeler.

À midi, il est parti rapidement, un peu avant l'heure. Une fois arrivé chez lui, il a été bien surpris de voir l'état de son petit appartement. Le gars s'était levé, certes, il avait faim, assurément, mais il était vautré sur le canapé, et il avait vomi tout ce qu'il avait mangé, sans doute... et ce n'était pas bien joli à voir.

Nicolas n'a pas attendu pour ranger, nettoyer et aider le gars à se remettre sur le canapé, puis le laver un peu, lui enlever son slip qui sentait la rose et le mettre à tremper. Pendant tout ce temps, le gars semblait marmonner des choses incompréhensibles. Ses yeux se sont ouverts plusieurs fois, mais il n'avait pas la force de les garder ouverts, pourtant, il s'était levé. Après tout cela, Nicolas n'avait pas trop envie de manger, et il s'est quand même pris une grosse tranche de pain. Il a surtout mis sur la table un grand verre d'eau avec une pastille contre le mal de tête. Il restait alors une sorte d'odeur étrange. Il va devoir laver encore une fois.

À nouveau, il hésitait à partir et à laisser seul ce gars, mais s'il reste, que va-t-il faire de plus ? Il n'allait tout de même pas rester là à le regarder dormir...

Presque fâché, il est reparti travailler, et pendant tout l'après-midi, il avait faim. Il a pu manger quelque chose après avoir quitté son travail en fin d'après-midi. Il en a profité pour faire quelques achats.

De retour à son appartement, rien n'avait changé. L'odeur étrange était plus présente. Sur la table basse, le verre d'eau était presque vide. Le gars était couché dans l'autre sens. Nicolas était presque rassuré. Il a vite rangé ses achats. Il a encore nettoyé ce qui pouvait être source de cette odeur résiduelle et prenante. Il a aéré un moment, puis il a fait le tour de l'appartement pour ne rien voir de suspect. Il était rassuré. Alors, il s'est mis à cuisiner. À nouveau, cela sentait bon.

Enfin, il s'est mis à table et alors qu'il commence à manger, sur le canapé, le gars se réveille et bouge avec peine... et fini par se mettre sur le côté en appui, pour d'une main, péniblement se frotter le visage et tenter de voir le paysage.

Nicolas va vers lui et il l'aide à s'asseoir.

Le gars peut alors se remettre de son long séjour couché, son expérience à manger et vomir, puis se recoucher et plus tard, prendre un contre mal de tête qui semble avoir fait effet...

N: Ça va ?, tu te sens mieux ?

...

C'était évident, mais Nicolas pensait avoir la réponse de ce gars...

N: As-tu faim ?, veux-tu manger ?

Oui, forcément... Faim... manger... la table...
je t'aide...

...

Le gars avait encore le regard embrumé, mais avec l'aide de Nicolas, il s'est levé pour marcher péniblement et s'asseoir à la table.

Nicolas lui a présenté sa tasse et son assiette, et le gars s'est comme précipité dessus, mais lentement...

N: Mange doucement... du calme... sinon,
tu vas de nouveau vomir...

...

Nicolas s'est préparé une autre portion de son repas du soir. Il pouvait voir le gars manger doucement, et cette fois, cela devrait mieux se passer.

Après avoir tout mangé, le gars cherchait encore quelque chose, mais Nicolas lui a fait signe que non, et il lui a présenté un verre d'une boisson vitaminée. Il l'a bue doucement comme pour la savourer, et cela devait être le cas, car le gout est particulièrement délicieux... Surtout avec un thé...

N: Alors, ça va mieux, cette fois ?

...

Le gars a mis un certain temps à répondre...

...: Thank you... but, tell me what i am doing here ?

...

Là, Nicolas était un peu emprunté. Le gars parlait anglais...

N: Oh... tu es Anglais ? Oh, England ?

...

...: I am English... yes... and you ?

...

Nicolas devait vite retrouver ses cours d'anglais dans ses souvenirs pour se sauver de la situation. Il a eu bien de la peine à s'en souvenir. Oui, c'est déjà loin, tout ça. Il a fini par lui dire...

N: Scuse me, my english is... pauvre...

...: You are French ?

N: Euh... oui, je suis Français... enfin, Suisse...

...: Oh, Swiss ? We're in Switzerland ?

N: Oui, c'est ça... yes, it is Switzerland ?

...: Pfouh... Aouh...

N: Euh... your head...

...: Yes, my head feel better...

N: Ça va pas être simple...

...: What ?

...

Subitement, Nicolas a eu un éclair de génie.

Il a pris son téléphone et il a cherché une application de traduction... et comme il n'en avait pas, il l'a vite installée.

Le gars était resté assis avec sa tête dans ses mains avec ses coudes en appui sur la table...

N: What is your name ?

...: Hum... Ralph... no... Raphaël...

N: My name is Nicolas...

R: Nicolas... okay... that's nice...

...

Nicolas avait à jongler pour traduire dans les deux sens et il espérait bien retrouver et réapprendre l'anglais de cette façon, mais peut-être que... Raphaël devrait apprendre le français...

N: You should learn French...

R: Yes, i came for that...

N: Very good ?

R: Tell me, why am i naked ?

N: Oh, it's a long story...

R: Tell me that...

...

Nicolas lui raconte alors comment il l'a rencontré, très tard vendredi ou très tôt samedi, puis ramené péniblement ici, ne sachant quoi faire et ne voulant pas appeler la Police, puis lui avoir lavé ses affaires dimanche...

Puis être allé travailler aujourd'hui avec la surprise de midi et enfin ce soir...

R: Excuse me for this morning, i was so hungry...

N: It's good, do not think about it anymore...

R: Thanks... where are my clothes ?

N: Yes, i give them to you...

...

Nicolas est allé chercher les habits de Raphaël et il a pris un de ses slips...

N: Here...

R: And my things ?

N: Oh, you had nothing at all ?

R: Ah...

...

Raphaël s'est alors habillé du slip...

R: Ah, yes, i remember...

N: You remember what you did ??

R: Yes ?

...

Raphaël raconte...

D'abord, il est venu en Suisse, oui, pour des vacances, et pour aller voir une famille où il pourrait passer une année pour apprendre le français. Il était très content que cela puisse se faire. Alors, il a pris le train jusqu'à Paris où il est resté quelques heures à visiter, puis le TGV pour venir en Suisse. À la gare, il ne savait pas très bien à qui demander pour avoir de l'aide. Il a essayé d'appeler le numéro de téléphone de la personne de contact, mais cela ne répondait pas. Puis il a cherché de l'aide... et il a vu des jeunes. Il a pensé que ce serait plus facile.

En effet, l'un d'eux parlait anglais... tout s'est bien passé, car ils l'ont même porté sa valise et son sac à dos, puis ils sont allés boire un verre et manger un sandwich en attendant... et cela s'est prolongé.

Alors il est resté avec eux, car ils lui ont promis de l'aider. Après... Raphaël ne se souvient plus très bien. Il est donc resté avec ces jeunes toute la soirée, et après... eh bien, après, il s'est retrouvé ce matin ici sur le canapé. Il s'est péniblement réveillé et il avait une grosse faim. Il a mangé ce qu'il a vu et il avait aussi un gros mal de tête. Il a bu quelque chose.

Puis il s'est recouché, car il avait alors mal au ventre et après un moment, il était encore plus mal et il a tout vomé...

N: I know the rest of the story...

...

R: What did i do ?

...

À cette question, Nicolas lui explique qu'il a travaillé tout le jour, de comment il a trouvé Raphaël à midi, comment il a nettoyé, puis comment il l'a lavé puis mis un verre d'eau sur la table avant de repartir.

Raphaël le remercie, mais...

R: Yes, but... what did i do with these young people ?

N: Oh... this i do not know...

R: Where are we, in which city ?

N: City ? Oh, Payerne ?

R: I don't know...

N: Where should you go ?

R: Euh... Lausanne...

N: Do you have the address ?, and the phone number ?

R: No, everything was in my bag...

N: It is boring...

R: Where are my backpack and my suitcase ?

...

Là, sans adresse ni téléphone de chez qui Raphaël devait se rendre à Lausanne puisque tout était dans ses affaires, il s'en inquiète. Nicolas lui dit qu'il n'avait rien autour du banc où il l'a trouvé endormi.

Il ajoute alors que Raphaël a dû passer une bonne mauvaise soirée avec ces jeunes qui n'ont pas été très gentils, et qu'ils lui ont même donné un joli coup sur le côté et sans doute pris toutes ses affaires.

Raphaël avait maintenant meilleure mine et il a pu se rendre compte de son état. Nicolas lui a montré sa blessure, mais Raphaël n'avait pas mal sauf quand il touchait la zone légèrement bleutée. S'il n'avait pas de douleur interne, c'est que cela n'était pas grave.

Ils ont ainsi passé la soirée à discuter, et Raphaël commençait à apprendre le français. Avec le téléphone de Nicolas, c'était presque aussi plus facile et c'est lui qui le manipulait.

... à suivre dans le récit complet...